

DEPLOIEMENT D'UN RESEAU DE MENTORAT SPECIALISE POUR ACCOMPAGNER LES JEUNES ET LES FEMMES DANS LES METIERS DE LA TRANSFORMATION AU SAHEL :

VERS DES SYSTEMES ALIMENTAIRES DURABLES ET POURVOYEURS D'EMPLOIS

Encourager des pratiques respectueuses de l'environnement • Insertion professionnelle • Nutrition et innovation



Autonomisation des femmes • Mettre sur le marché local des produits locaux de qualité • Créer des emplois stables

Qui sommes-nous ?



Tech-Dev est une association de solidarité internationale reconnue d'intérêt général qui agit pour le développement des activités, majoritairement des femmes et des jeunes du secteur agroalimentaire, et à travers la transmission de savoir-faire, le renforcement des capacités locales et la mise en œuvre d'échanges Sud-Sud.

Son Conseil d'Administration est composé pour l'essentiel d'ingénieurs issus du monde de **l'agroalimentaire** : outre leur **compétence métier** personnelle ils sont en mesure de mobiliser l'appui d'autres experts et de fonctionner en réseau pour répondre à des demandes d'appui qui remontent du terrain après recherche de solution locale ; ils contribuent à la capacité de Tech-Dev à mobiliser des compétences technologiques.

L'association est basée à Montreuil (93) et compte 5 salariés.

Tech-Dev intervient conjointement, en complémentarité et en concertation avec ses partenaires africains qui sont des structures d'appui au secteur privé : ONG de développement, associations professionnelles, coopératives, réseaux d'entreprises.

L'association est riche de 25 années d'expérience en Afrique de l'Ouest, en Afrique Centrale et au Maghreb avec près de 500 interventions à son actif.

Notre projet correspond depuis 2015 à « l'ADN » de l'association ; c'est son « projet cœur ».



Le contexte

Dans un contexte sahélien marqué par une crise multiforme (politique, sécuritaire, climatique, économique, sanitaire) et un sous-emploi généralisé touchant particulièrement les jeunes et les femmes, il y a nécessité de repenser les voies de l'autosuffisance alimentaire et de renforcer les systèmes alimentaires locaux et durables.

Au Sahel, les secteurs de l'agriculture et de la transformation agroalimentaire sont les principaux pourvoyeurs d'emploi et doivent être rendus plus attractifs. La transformation y est largement portée par des petites entreprises dirigées par des femmes et employant des femmes et des jeunes.

La demande des pôles urbains en produits locaux transformés se développe et crée des conditions favorables pour les petites entreprises aptes à se formaliser.

Mais, pour la production de produits de la qualité et la quantité attendue, la progression des micro et petites entreprises du secteur agro-alimentaire est conditionnée par le développement de structures spécialisées de conseil et d'accompagnement et par l'amélioration de leur accès au financement.

Ce projet s'inscrit pleinement et opérationnellement dans l'ODD de travail décent et croissance économique, particulièrement pour les jeunes et les femmes. Il privilégie une approche intégrée (formation, transfert de technologies, entrepreneuriat) et multi-pays. ...

Les cibles et le mode d'intervention :

Les transformateurs et transformatrices de produits locaux (céréales, fruits et légumes, lait, produits carnés et halieutiques, oléagineux et produits de cueillette) d'un territoire, dirigeants-es et travailleurs-euses de très petites à moyennes unités de production, bénéficient d'un « **mentorat spécialisé en agro-alimentaire** », réalisé par des **ingénieurs et techniciens** diplômés dans ce secteur, qui les visitent régulièrement sur leur site de production et leur facilitent l'accès à de nombreuses ressources.

Ces « mentors » instaurent avec eux-elles une relation de proximité, en confiance, et dans la durée. Ils les aident à lever les freins rencontrés, les éclairent pour leurs prises de décision et facilitent leur passage à l'acte.



Une entrée par la technique, qui crée un ancrage pour le développement

*La technologie est considérée comme une porte d'entrée dans un dialogue avec les transformateurs-trices. Parler de techniques, c'est aussi ouvrir une boîte noire : alors affluent des problèmes de personnel, de qualité, d'hygiène, d'approvisionnement, de trésorerie, de gestion, d'emballages, de mise en place de nouveaux procédés ou recettes, de relations fournisseurs, de genre, de sécurité environnementale... ; **la technologie ne se résume pas à des connaissances enchâssées dans une machine, mais devient l'ossature, la charpente même de l'entreprise comme des fonctionnalités qui supportent le déploiement de ses activités.***

L'« Empowerment » des dirigeant-es vient d'une recherche de solutions pour les divers obstacles apparaissant au fur et à mesure de la mise en œuvre des opérations nécessaires au « saut technologique » ; de l'identification de solutions techniques découle la mise en mouvement et l'ouverture de relations avec d'autres opérateurs d'appui sur les autres volets en action sur le territoire.

Un compagnonnage de terrain, très proche des opérateurs, qui assure une bonne optimisation des ressources.

Ils les **appuient** pour :

- ▶ L'aménagement des locaux aux normes
- ▶ L'amélioration de leurs procédés de fabrication pour l'amélioration de la qualité des produits
- ▶ Le développement de nouvelles recettes et de procédés innovants
- ▶ Avec des conseils sur l'hygiène et la sécurité (HACCP...)
- ▶ La comparaison de technologies, la recherche de devis pour l'aide au choix d'équipements adaptés, l'adaptation des équipements au process, la remise en marche d'équipements
- ▶ L'aide au choix d'emballages et à leur mise en conformité
- ▶ La prévention des risques environnementaux et sociaux de leur activité
- ▶ Et globalement dans leur l'élaboration de leur stratégie technique pour atteindre leurs objectifs de développement

Ils leurs facilitent l'**accès vers les ressources** dont ils-elles ont besoin dans leur environnement professionnel :

- ▶ Identification et intermédiation avec des fournisseurs et des équipementiers
- ▶ Apport d'Informations réglementaires et facilitation de l'obtention des Autorisations de Mise sur le Marché
- ▶ Orientation vers des formations, appui au recrutement
- ▶ Conseils en gestion
- ▶ Aide au montage de dossiers de demande de financement et mise en relation avec des guichets de financement
- ▶ Aide à la commercialisation : aides au référencement dans la grande distribution, intégration dans des réseaux de distribution dont des plateformes de e-commerce
- ▶ Placement et encadrement de stagiaires
- ▶ ...



Ces mentors interviennent par 2 à 3 par territoire, pour suivre chacun environ une 40aine d'unités, ce qui constitue une équipe **agile**, à taille adaptée pour les petites unités.

Ils-elles développent l'offre de services d'un dispositif appelé « **HUB-IIT** » : Hub pour cette notion de point d'ancrage et d'orientation pour aller plus loin, et IIT pour « **intégrer l'information technologique** ».

A l'écoute du terrain, impliqués et professionnels, ils ont aussi un rôle de **catalyseurs de développement économique dans leur territoire** :

- ▶ Ils animent la communauté de leurs mentoré-es avec un esprit de solidarité entre pairs, en confiance entre elles puisque faisant toutes partie du « club des adhérentes au dispositif » et ceci débouche sur des liens collaboratifs entre elles : achats et ventes groupées, sous-traitance, **mutualisation** d'équipements, formations inter-entreprises, approvisionnement en produits intermédiaires et valorisation de sous ou coproduits, ... une démarche d'**écologie industrielle et territoriale**.
- ▶ Ils agissent sur l'écosystème d'appui, en étant en relation avec des dizaines d'acteurs de leur territoire (instituts de recherche, centres de formation, guichets de financement, centres de formations techniques, autres projets/programmes avec des offres complémentaires, fournisseurs, administrations, prestataires, distributeurs...) qu'ils peuvent mobiliser au service de leurs mentoré-es ; ils œuvrent à **rapprocher l'offre de ces acteurs aux besoins spécifiques des petites unités** (meilleure adaptation des offres, négociation de tarifs, acheminements groupés, etc.).

Une approche qui prend fortement en compte les aspects genre et RSE, et cherche à impliquer les cibles au cœur de ses modalités d'intervention

La réduction des inégalités hommes/femmes est l'un des objectifs principaux de la démarche d'appui. Cette préoccupation est transversale à toutes les activités. Le mode d'intervention proactif des mentors est particulièrement pertinent vis-à-vis des dirigeantes d'unités, très prises par leurs nombreuses responsabilités professionnelles, familiales et sociales ; les conseils donnés prennent en compte les spécificités des femmes pour l'ergonomie des postes de travail et des équipements - notamment en période de grossesse et post-partum, -, l'aménagement des horaires, le développement de financements reposant sur des solidarités de groupe, l'accompagnement dans leur forte appétence pour l'innovation produits et les actions sociales, etc..

Les diagnostics initiaux intègrent les dimensions sociales et environnementales des activités et les conseils donnés promeuvent des solutions vertueuses (énergies renouvelables, économies d'énergies, approvisionnement local avec contractualisation, emballages recyclables, traitement des déchets solides et liquides, valorisation des sous et coproduits, respect de la législation du travail, ...).

Les mentoré-es sont invité-es à adhérer au dispositif et à participer financièrement aux services utilisés. Ils-elles sont représenté-es dans un comité technique, composé de leaders par filière, qui décident du montant des cotisations, donnent leur avis sur l'adaptation des services, et valident les dossiers dans le cadre d'octroi d'aides de solidarité exceptionnelles (comme celles mises en place pendant la crise sanitaire qui ont obtenu un taux de remboursement de plus de 80%).

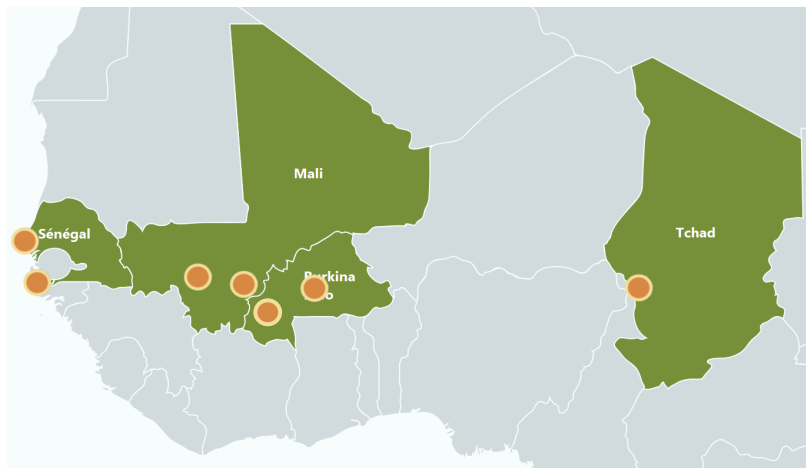
Les acquis à ce stade :

■ Un RÉSEAU dans 4 pays

Développé avec le soutien en cours de l'AFD, et de la Fondation Avril (jusqu'en 2021, au Sénégal).

8 HUB-IIT ont été lancés et déploient leurs activités au Sahel.

Ils sont portés par des **associations africaines œuvrant depuis plus de 20 ans** dans l'appui aux groupements de productrices agricoles et aux transformatrices, en partenariat avec les laboratoires nationaux de recherche appliquée en agro-alimentaire dans chaque pays.



■ 4 structures porteuses et 5 centres publics de recherche et de contrôle en agroalimentaire impliqués

► Mali :
Bamako et Sikasso



AMASSA—Afrique Verte Mali



Institut d'Economie Rurale - Laboratoire de Technologie Alimentaire

► Sénégal :
Dakar-Thiès et Ziguinchor



Enda Graf Sahel



Institut de Technologie Alimentaire



Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar

► Tchad :
N'Djamena



Bet Al-Nadjah



Centre de Contrôle de Qualité des Denrées Alimentaires

► Burkina Faso :
Ouagadougou et Bobo Dioulasso



APROSSA—Afrique Verte Burkina Faso



Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies

Au Mali, le HUB-IIT travaille également en partenariat avec le Centre du Secteur Privé.



Les 8 HUB-IIT regroupent une vingtaine de mentors et une cinquantaine de personnes en tout (avec les services financiers et logistiques support).

Tech-Dev joue le rôle de tête de réseau (animation des échanges Sud-Sud au sein du réseau, responsable de la Communication commune, formation continue des mentors, connexion avec des réseaux internationaux dans le même métier ...).

Une approche professionnelle qui bénéficie d'une expérience métier avérée et de la force d'autres réseaux

Les HUB-IIT disposent :

- ▶ d'un personnel qualifié connaissant bien le milieu des petites unités artisanales
- ▶ d'un référentiel métier pour les mentors
- ▶ d'outils de suivi de leurs activités ; ils œuvrent avec une **culture de l'impact**

Et ils bénéficient :

- ▶ de l'appui en base-arrière des experts de Tech-Dev lorsque les solutions techniques sont complexes ou pour la veille
- ▶ d'une **plateforme de ressources en ligne** regroupant plus d'une centaine de guides et notes pratiques, répertoires et catalogues de fournisseurs

Les dispositifs HUB-IIT s'inspirent du modèle français des « Cellules de Diffusion Technologiques », qui accompagnent, pour leur Recherche et Développement, des centaines de PME en France (voir pour exemple : <https://www.hubagro-hdf.fr/>).

L'**Association Française des Centres de Ressources Technologiques (AFCRT)**, qui appuie la labellisation de ces CDT par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation français, est un fidèle partenaire de Tech-Dev depuis plusieurs années : elle accompagne les HUB-IIT sahéliens dans le déploiement de leur métier, et promeut leur intégration dans un réseau francophone de structures analogues (en Belgique, au Canada..). L'**Association de Coordination Technique pour l'Industrie Agroalimentaire (ACTIA)** est aussi un partenaire qui met à disposition des ressources d'information pour les HUB-IIT.

AFCRT

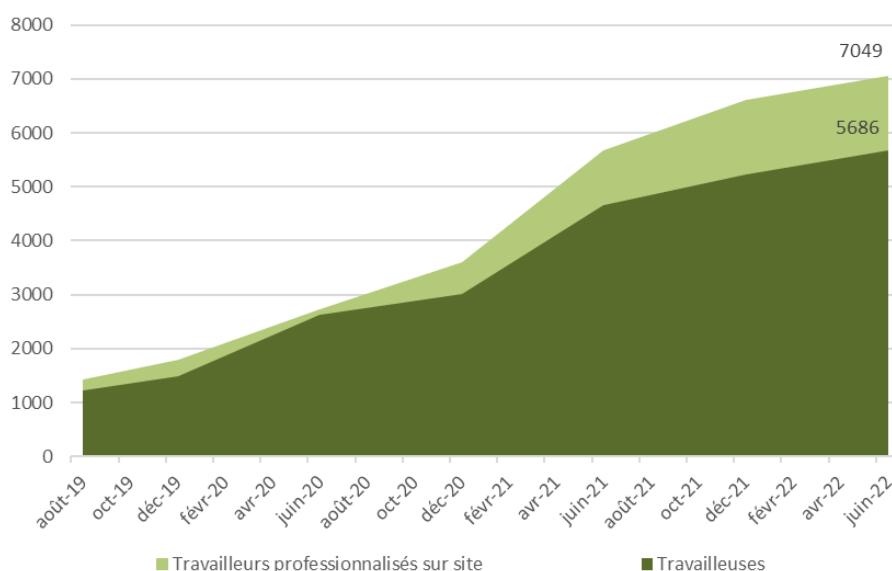


ACTIA

Des résultats et des impacts

À ce stade, les équipes ont réalisé plus de 2700 visites sur site et ont touché **plus de 800 MPMEA** dont 80% environ dirigées par des femmes.

Plus de **7000 emplois ont été consolidés ou créés**.



Pour illustration des impacts après trois ans d'activité pour les 8 Hub-IIT :



Amélioration des produits

- **316** entreprises ont amélioré la qualité de leurs produits : durée de conservation, emballage, goût ...
- **194** entreprises ont élargi leur gamme, dont certaines avec des produits très innovants



Progrès commerciaux

- **246** unités transforment un plus grand volume de matières premières
- **137** entreprises ont obtenu un financement avec l'appui du HUB-IIT



Equipements et locaux

- **188** unités de production ont pu remettre en marche des équipements ou en acquérir de nouveaux : séchoirs, moulins, thermosoudeuses ...
- **169** unités ont réalisé des mises aux normes dans leurs locaux ou aménagé aux normes de nouveaux sites de fabrication



Maîtrise des risques environnementaux et sociaux

- **132** entreprises se sont engagées pour l'environnement et pour leurs salarié·e·s : réduction des pertes post-récolte, réduction de la consommation énergétique, amélioration des conditions de travail ...

Une évaluation mi-parcours effectuée par le GRET est disponible à fin juin 2022.

Ils ont jugé le modèle intéressant en termes de création d'emplois pour les jeunes et de système alimentaire durable

Dans un rapport de l'**OCDE-Development Center** publié en décembre 2021 sur le sujet : "Jobs for Rural Youth - the role of local food economies", le modèle des HUB-IIT est présenté comme prometteur dans les préconisations de politiques pour stimuler l'emploi dans les systèmes alimentaires locaux.



L'approche des HUB-IIT qui consiste à appuyer les entreprises qui transforment les matières premières africaines et à prendre en compte la prévention des risques environnementaux et sociaux dans les unités a été citée dans les recommandations de la publication « Partenariat entre organisations de producteurs et entreprises » de novembre 2021 du **Fonds International de Développement Agricole (FIDA)**, institution spécialisée des Nations Unies.



Ils souhaitent la poursuite de ces dispositifs

L'évaluation mi-parcours a montré que les dispositifs HUB-IIT sont reconnus par les projets, programmes et divers partenaires soutenant les entreprises ; ils sont unanimes pour reconnaître cette initiative comme unique et innovante et très utile pour les entreprises, qu'il faudrait faire perdurer. C'est aussi la volonté des mentoré-e-s.

Notre ambition

En gardant nos valeurs (co-construction avec nos partenaires, confiance, proximité), nous souhaitons :

- ▶ Poursuivre le déploiement du réseau des HUB-IIT, particulièrement au Sénégal et au Burkina Faso pour mieux couvrir tous les territoires (ouvertures de nouveaux HUB-IIT)
- ▶ Implanter des dispositifs dans d'autres pays avec des partenaires africains : au Niger, au Bénin, ...
- ▶ Poursuivre et amplifier l'animation du réseau entre pays
- ▶ Développer les partenariats financiers et les prestations de services, afin que ces dispositifs deviennent plus autonomes financièrement et s'insèrent comme opérateurs pérennes dans le paysage des organisations d'appui aux populations dans les pays



Comprendre l'apport des HUB-IIT via des témoignages et des récits de parcours

Ces dernières années, plusieurs femmes arrivent à percer dans ce secteur et mettre sur le marché des produits locaux transformés de qualité et bien présentés ; elles sont un fer de lance pour entraîner l'emploi dans ce secteur et faire la promotion du consommateur local. Elles accèdent au marché via leur propre boutique, des magasins spécialisés dans la distribution de produits locaux et/ou le e-commerce. Elles visent aujourd'hui la grande distribution.

Les HUB-IIT ont été leur fidèle partenaire de développement. Leurs témoignages ci-dessous illustrent l'apport des HUB-IIT dans leur réussite.

1 -UTCF (Unité de Transformation de Céréales du Faso) : le HUB-IIT l'accompagne pour la RSE, au cœur de ses préoccupations

- Activités : Transformation de céréales locales - farine de maïs, dégué de sorgho, grumeaux de petit mil et couscous de riz. (approvisionnement auprès de coopératives féminines maliennes).
- Nombres de Salarié-e-s : 30, dont 28 femmes
- Circuits de Distribution : boutiques spécialisées de Ouagadougou, mais aussi d'autres villes du pays

EN AFRIQUE, UN ENTREPRENEURIAT À VOCATION SOCIALE

Au Burkina Faso, la self-made-woman qui veut aider les femmes

À la tête d'une unité de transformation de céréales, Clarisse Kaboré vise un double objectif de rentabilité et de solidarité.



Après avoir travaillé pendant des années dans le secteur privé, Clarisse Kaboré a décidé de créer son propre business. Elle a fondé l'Unité de Transformation de Céréales (UTC) à Ouagadougou. Son objectif est de transformer les céréales locales en produits alimentaires de qualité, tout en créant des emplois pour les femmes. Elle a financé son projet grâce à des investissements personnels et à l'appui de partenaires locaux et internationaux.

Clarisse Kaboré a réussi à attirer des investisseurs et à développer son entreprise. Elle a ouvert des boutiques dans plusieurs villes du Burkina Faso, ce qui a permis de toucher un plus grand nombre de consommateurs. Son succès est dû à sa vision d'entreprise et à son engagement envers la communauté.

Ces entreprises qui contribuent à relever le défi du développement social et environnemental, elles apportent des services essentiels aux populations africaines les plus démunies.

LES CHIFFRES
40 %
20 %

L'appui du HUB-IIT de Ouagadougou à sa promotrice, Clarisse Kaboré, a fait l'objet d'un paragraphe dans un article d'octobre 2021 du Monde d'un dossier consacré à **l'entrepreneuriat à vocation sociale** consultable sous : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/07/au-burkina-faso-clarisse-kaboré-la-self-made-woman-qui-veut-aider-les-femmes_6097510_3212.html

En mars 2020, le programme Hub-IIT, développé par Tech-Dev, une association française de solidarité internationale qui agit pour le développement des micro, petites et moyennes entreprises (MPME), la repère. « *On l'a sélectionnée parce qu'elle est très dynamique et cherche à innover* », indique Désiré Nanema, le chef du service Hub-IIT, réseau de sept conseillers qui suit 150 entrepreneurs au Burkina Faso. L'objectif de ce dispositif d'appui technique, soutenu par l'Agence française de développement, est de faciliter l'accès à des solutions technologiques aux unités de transformation agroalimentaire, surtout féminines. « *Elle avait des problèmes pour gérer ses stocks, je l'ai aidée à recruter un gérant et à réaliser des fiches de suivi et de contrôle de l'hygiène* », précise M. Nanema, un ingénieur agroalimentaire qui l'a également assistée pour s'équiper d'un tamiseur électrique et de séchoirs solaires adaptés. « *Si j'ai un problème, une question, qu'une machine tombe en panne, je peux l'appeler à tout moment* », se réjouit Clarisse Kaboré, qui travaille avec lui sur un plan d'aménagement pour agrandir ses locaux.

Son unité de transformation produit aujourd'hui plus de 20 tonnes de céréales par mois et approvisionne 40 boutiques à travers le pays. Depuis qu'elle s'est lancée, l'entrepreneuse a recruté une trentaine d'employés, principalement des femmes. Dix salariés permanents sont rémunérés entre 40 000 et 50 000 francs CFA (entre 60 et 75 euros) par mois, plus que le salaire minimal burkinabé, fixé à 33 000 francs CFA (50 euros), tandis que les contractuels sont payés à la tâche, pour s'adapter aux aléas des saisons et des commandes.

Son conseiller du Hub-IIT renforce son investissement dans le développement de son unité et l'encourage dans ses prises de décision allant dans le sens de ses engagements ; il l'appuie dans son projet d'investissement dans un système d'exhaure pour éviter à ses employées le pompage manuel pénible.

2 -ETOUNATURE : une entrepreneuse pionnière, qui a trouvé avec le HUB-IIT et ses liens à la Recherche, un bon partenaire pour sa soif d'innovation

- Localisation : Sénégal, Dakar
- Date de création : 2016
- Site et réseaux sociaux : <https://www.etounature.com/> ; <https://fr-fr.facebook.com/Etounature/>
- Activités : production de tisanes, biscuits, bonbons, jus naturels et cosmétiques à base de matières premières locales (approvisionnement auprès de coopératives féminines sénégalaises) + boutiques de commercialisation de ses produits et d'une large gamme d'autres produits naturels
- Nombre de salariées permanentes : 10, dont 7 femmes
- Circuits de distribution : boutiques Etounature, pharmacies, boutiques partenaires et site d'e-commerce



Après des études et une carrière à l'international, Marietou Diouf a fait le choix audacieux de rentrer au Sénégal pour se lancer dans l'entrepreneuriat. Véritable pionnière de son secteur, comme en témoigne son site d'e-commerce classé 3^{ème} au Sénégal, c'est l'innovation pour la valorisation des produits naturels sénégalais qui la porte dans le développement de son activité.

Elle a ainsi lancé récemment un nectar à base de figue de barbarie mis au point avec un traitement thermique qui permet la préservation de ses propriétés anti-oxydantes. Ceci a été possible grâce à l'accompagnement de son conseiller Hub-IIT, parallèlement enseignant vacataire ayant réalisé sa thèse - dans le cadre d'une collaboration entre l'Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar et l'unité mixte de recherche Quali Sud* à Montpellier - sur l'extraction et la valorisation des pigments de ce fruit encore peu valorisé.

Le Hub-IIT l'accompagne toujours dans l'atteinte de son prochain objectif : répondre aux exigences de la grande distribution en matière de qualité, de réglementation et de volume de commandes.

*placée sous la tutelle du CIRAD, de l'IRD, de l'Institut des Régions Chaudes et des Universités de Montpellier, Avignon et de La Réunion.



3 -Les Merveilles du Sahel : le HUB-IIT comme partenaire pour être porte-flambeau du « Consommez malien ! »

- Localisation : Mali, Bamako
- Date de création de « Les Merveilles du Sahel » : 2017
- Site et réseaux sociaux : <https://fr-fr.facebook.com/pg/Les-merveilles-du-Sahel-393970867702306>
- Activités : Production de jus de fruits locaux, gamme d'épices et céréales locales (farines, brisure et couscous de mil et de maïs, dégué...) (approvisionnement auprès de coopératives féminines maliennes) + une boutique de commercialisation de ses produits
- Nombres de salarié-e-s : entre 8 et 11, selon la période, dont 5 femmes
- Circuits de Distribution : une vingtaine de points de vente : sa propre boutique et plusieurs boutiques en collaboration avec d'autres femmes transformatrices



En 2017, Baby Fatoumata Diarra, ingénieure agronome conseillère aux Micro Petites et Moyennes Entreprises dans la fonction publique, décide de se mettre en disponibilité de 5 ans pour se lancer elle-même, en promotrice dynamique du « Consommez malien ! » : elle ouvre une boutique et démarre une unité de transformation de produits locaux, aujourd'hui distribués dans de nombreux points de vente.

L'accompagnement du Hub-IIT a accéléré le développement de sa production et l'élargissement de sa gamme de produits transformés (appui pour le choix de ses équipements, pour l'amélioration de ses emballages et la qualité de ses produits, l'obtention de code-barres, le recrutement d'un chef de production ; son adhésion au dispositif Hub-IIT vaut aussi caution technique dans sa recherche de partenaires financiers).

Baby Fatoumata Diarra est engagée pour le développement de tout son secteur d'activité :

- Avec le groupe des adhérentes du Hub-IIT, elle a trouvé une communauté de transformatrices, dirigeantes d'unités de transformation employant de 4 à 30 salariés, ayant, comme elle, une forte motivation pour la promotion des produits locaux. Très active sur le groupe WhatsApp des adhérentes du Hub-IIT, elle les y incite à œuvrer pour une meilleure reconnaissance de leur savoir-faire : elle a été à l'origine de l'organisation, avec le HUB-IIT et le représentant malien de l'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle, d'une journée d'information pour promouvoir la protection de leurs noms commerciaux et de leurs marques, et est moteur pour la mise en place d'initiatives groupées d'approvisionnement et d'accès au marché.
- Son unité reçoit régulièrement des apprenants, dans le cadre des programmes d'insertion professionnelle de l'Agence malienne pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes



4- GIE RFPT de Keur Moussa : une professionnalisation et un passage à l'échelle avec l'appui du HUB-IIT

Le « Réseau des Femmes Productrices et Transformatrices (RFPT) » de Keur Moussa au Sénégal est un Groupement d'Intérêt Economique (GIE) de Thiès employant 23 travailleuses qui transforment des matières premières locales en une variété de produits : céréales (arraw, sankal, thiakry), jus, sirops, confitures, conserves de légumes, lait caillé, yaourts...

M. Lô, leur conseiller Hub-IIT, suit ces transformatrices depuis près de 3 ans, et les a accompagnées pour les réussites suivantes :

- l'amélioration de la qualité et du process de transformation de leurs produits
- le développement de nouveaux produits (notamment du jus de moringa...)
- l'amélioration de leur accès au marché (par un appui à l'obtention d'autorisations de mise sur le marché et des conseils pour l'amélioration de leur stratégie d'écoulement de leur production)
- l'amélioration de leur gestion interne (meilleure organisation du travail, formations à des outils de comptabilité et de détermination de leur prix de revient)
- l'obtention d'un financement de 6 million de CFA (9 147 €) auprès du Fonds National de Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin avec qui le Hub-IIT a une convention de partenariat (financement de l'appui au montage de leur business plan et introduction et suivi de l'avancement dossier auprès du Fonds).
- l'acquisition de matériel adapté à leur besoin spécifique (identification et intermédiation avec des équipementiers pour l'achat)
- l'installation de l'électricité triphasée.

Suite à ces progrès, le GIE a été sélectionné par un programme de développement des chaînes de valeurs mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture sénégalais sur financement Banque Mondiale (programme Provale-CV qui collabore étroitement avec le Hub-IIT), pour bénéficier d'un financement pour l'agrandissement et la modernisation de son site de production et l'achat d'équipements complémentaires.



5 -MAYA MARINADES : Un exemple emblématique de l'apport du HUB-IIT Mali pour une distribution sous régionale

Lancée en 2017, la société malienne, qui propose des produits culinaires issus de l'agriculture locale et anti-gaspillage alimentaire, concourt dans la catégorie "Internationale » des Grands Prix de la finance solidaire 2020.



Maya

Créateur des sauces, marinades et aides culinaires
100% made in Mali

Maya Marinades est une unité de transformation qui a développé une gamme d'aides culinaires prêtes à l'emploi. Sa promotrice, Seynabou Dieng Traoré été accompagnée à ses débuts, en 2016, par le Hub-IIT de Bamako, pour améliorer ses emballages et ses process et élargir sa gamme.

Déjà récompensée pour son dynamisme et la qualité de ses produits par quelques prix à l'entrepreneuriat, c'est ensuite encore le référent du Hub-IIT Bamako qui l'a mise en relation avec le FADEV, un fonds d'investissement solidaire pour l'Afrique partenaire de TECH-DEV. Le FADEV a pris part à son capital et lui a accordé un prêt d'associés et un accompagnement financier. « *Nous avons pu alors passer à une autre échelle. Cette aide a d'abord eu un impact humain. Nous avons créé de l'emploi ; Maya compte désormais 21 salariés dont 15 femmes et la moyenne d'âge est de 23 ans. Un bon score quand on sait que le taux de chômage est de plus de 20% chez les jeunes. Cela nous a également permis de leur proposer un salaire qui représente 1,5 fois le montant du Smic local. Surtout, notre équipe bénéficie désormais d'avantages sociaux comme le congé maternité et l'assurance maladie. Nous avons pu investir dans de nouvelles machines plus performantes et commander des emballages éco-responsables.* ».

Seynabou est restée depuis 2016 une adhérente fidèle du HUB-IIT Mali qu'elle appelle « son partenaire technique de R et D ». Elle a récemment encore sollicité le HUB pour identifier des fournisseurs d'emballage et de matière première et choisir, régler, mettre en route et maintenir ses équipements de production.

Elle a été retenue pour le prix international 2020 de la finance solidaire (Le Monde / Finansol) et a attiré l'attention du journal Marie-Claire qui lui a consacré un bel article. Ses produits sont depuis peu distribués par Auchan à Dakar.

<https://www.marieclaire.fr/maya-l-epicerie-100-made-in-mali-pour-une-alimentation-saine-et-eco-responsable,1359315.asp>



6 -Mandabio : un appui du HUB-IIT pour la stabilisation de ses jus l'aide à « décoller »

Armande a été incubée et financée par un programme d'appui aux jeunes entrepreneurs. Elle a développé une exploitation de fruits et légumes bio, fortement pourvoyeuse d'emplois. Elle en transforme certains en jus peu répandus au Sénégal (fraise, agrumes). Elle promeut les circuits courts et la préservation de l'environnement. Interview de sa fondatrice, Armande Lo :



Quelles relations avez-vous eues avec le Hub-IIT en 2020 et que vous a-t-il apporté / apportera-t-il ?

Nous bénéficions de l'accompagnement du Hub-IIT depuis un an et nous avons été accompagnés pour l'amélioration de nos produits, la sensibilisation sur la l'hygiène de nos locaux et pour le respect de la marche en avant. Grâce au Hub-IIT et à notre référent M. Tamba nous avons pu avoir confirmation de l'agence nationale de normalisation que les produits de Manda-Bio sont aux normes agroalimentaires sénégalaises.

Nous étions focalisés sur la qualité et la durée de conservation de nos jus. Tant que nous n'avions pas obtenu de résultats pour conserver les vitamines et avoir une DLC suffisamment longue, nous étions « bloqués ». Mais grâce à l'appui du conseiller du Hub-IIT pour mettre au point nos barèmes de pasteurisation nous avons pu relever tous ces défis-là ! La durée de conservation est passée d'une semaine à un mois. 2020, c'était donc l'année de notre décollage !

Quelles sont vos perspectives de développement ?

Nous avons pu obtenir l'autorisation FRA (mise sur le marché). Aujourd'hui grâce à cela nous pouvons enfin intégrer les mini-marchés, supermarchés, et vendre dans les hôtels et restaurants. Nous prévoyons donc une forte croissance dans les mois à venir, si la situation le permet, car nos jus d'agrumes et de fraise apportent de l'innovation sur ces marchés. M. Tamba nous a aussi permis d'élargir notre gamme avec le développement de deux nouveaux produits : du jus de solom, et un cocktail de fruits locaux.

Que pensez-vous du HUB-IIT ?

Le Hub-IIT est un véritable tremplin pour les jeunes entreprises agroalimentaires sénégalaises. J'encourage à y adhérer car on y bénéficie d'un accompagnement professionnel en accord avec les normes et avec les besoins des entreprises.

Suite à un webinar proposé par le HUB-IIT sur la valorisation des sous-produits, elle fournit ses zestes d'agrumes à une autre adhérente du HUB-IIT qui en fait des confits. Elle a obtenu récemment un prix de l'Agence de Développement et d'Encadrement des Petites et Moyennes Entreprises (ADEPME) du Ministère du Commerce pour poursuivre son développement.



Et bien d'autres encore ...





Contact :

Marie-Laure Gibaud, Directrice Opérationnelle Tech-Dev : ml.gibaud@tech-dev.org

Nathalie La Noë, Directrice Opérationnelle Adjointe Tech-Dev : n.lanoe@tech-dev.org

www.tech-dev.org



Avec le soutien de :

